

a été de 607 millions, montant de beaucoup supérieur à celui de 1957 qui n'atteignait que 482 millions. En 1958, la vente des porcs a rapporté 312 millions comparativement à 293.3 millions en 1957; celle des volailles a atteint 195 millions, alors que l'année précédente elle n'avait été que de 168.6 millions; celle des produits laitiers; 491.5 millions en 1958 comparativement à 459.6 millions en 1957.

Si l'on additionne ces chiffres, on se rend compte que le revenu en espèces provenant des fermes a été, en 1958, de 10 p. 100 supérieur à celui de 1957. Considérant d'autre part que le coût aux agriculteurs des services qu'ils ont dû se procurer durant cette même période n'a monté que d'environ 1 p. 100, on peut affirmer, je pense, qu'en 1958 la situation agricole n'a pas été trop mauvaise.

Considérons maintenant l'Ouest canadien. A mon retour à Ottawa, j'ai découpé quelques articles de journaux que j'avais sous la main. En voici un, extrait du *Financial Post* du 24 janvier dernier, portant comme titre: '58, meilleure production de la ferme manitobaine. L'article poursuit:

Les cultivateurs du Manitoba ont eu en 1958 l'année la plus prospère de l'histoire.

Les chiffres du ministère provincial de l'Agriculture indiquent une production agricole nette de 307 millions de dollars.

La production nette moyenne par unité, basée sur 49,000 fermes en activité, fut de \$6,266.

Je n'ai pas l'intention de lire cet article en entier. Qu'il suffise de dire qu'il donnait un décompte et des comparaisons pour les années 1951 à 1957.

Dans un autre journal, je trouve ce titre: *Les ventes au détail battent tous les records* selon l'Association des marchands détaillants de Saskatchewan. Cela, je répète, se passait, en Saskatchewan, qui a eu, l'an dernier, une récolte de blé relativement pauvre. Selon cet article, les ventes au détail dans cette province, l'an dernier, se sont élevées à quelque 883 millions de dollars, une hausse de 40 millions sur 1957. Cette situation n'est pas l'apanage des villes de notre province, mais prévaut également dans les régions rurales.

J'ai ici une coupure extraite du *Star-Phoenix* de Saskatoon qui atteste que les virements bancaires de Saskatoon ont atteint l'an dernier le chiffre sans précédent de \$541,129,000, soit un excédent de \$66,780,000 sur 1957.

J'aimerais à informer les honorables sénateurs que l'économie de la Saskatchewan ne dépend plus entièrement de la production de blé. J'ai sous les yeux un rapport de la production minière de la Saskatchewan pour l'année 1958. Il apparaît que la production totale de pétrole, de gaz, d'or, de cuivre, de sel et d'autres minéraux s'élève, pour l'année en question, à 200 millions de dollars. Ce genre de production est d'un grand secours

à l'économie de notre importante province où la culture du blé se fait à une grande échelle. J'ai sous la main des détails sur l'apport de nos mines à notre économie, mais je vous en fais grâce.

Voyons maintenant ce qui se passe un peu plus à l'ouest, en Alberta. Un article de journal porte le titre: *Les cultivateurs d'Alberta ont eu en 1958 un gros revenu*. Je vais donner lecture de cet article:

Une estimation préliminaire émanant des fonctionnaires du gouvernement provincial situe le revenu en espèces provenant de l'agriculture à 488 millions de dollars, soit 46 millions de dollars de plus que l'année précédente.

Un autre article intitulé: *Brillantes perspectives pour l'Alberta* mentionne:

Le chômage a causé les mêmes soucis en Alberta que partout au Canada... Il est cependant difficile de parler de régression dans notre province.

Le même article assure que les industries de transformation ont, l'an dernier, rapporté à l'Alberta la somme de 800 millions.

Voici le titre d'un autre article: *Les prix du bœuf resteront élevés*. Evidemment, le Manitoba et l'Alberta engraisent de gros troupeaux de bovins. En passant, la production agricole mixte la mieux équilibrée du Canada se trouve actuellement au Manitoba. La stabilité des prix du bœuf à un niveau élevé a participé considérablement à la prospérité des cultivateurs de cette province ainsi qu'à celle des cultivateurs de l'ouest de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta qui, eux aussi, élèvent des bovins de boucherie.

Maintenant, que nous réserve 1959? J'ai beaucoup lu les journaux depuis mon retour à Ottawa et les perspectives n'y semblent pas trop mauvaises. Dans son numéro du 24 janvier, le *Financial Post* écrit, dans un article sur l'acier, que la demande pour ce produit semble devoir se maintenir en 1959.

Les mots suivants sont extraits de la *Gazette* de Montréal:

Cette année sera témoin d'un autre record dans le domaine de la construction.

La revue annuelle de la *Gazette* prévoit que l'industrie chimique atteindra un record d'activité cette année.

Dans sa "Courbe des affaires" le *Financial Post* déclare que le rendement industriel a été plus élevé en novembre et que les prévisions pour 1959 sont bonnes; que la valeur des stocks détenus par les industriels a monté; que les nouvelles commandes ont été plus nombreuses en novembre; que le montant affecté à la construction a atteint un sommet en 1958. Puis ce journal commente les chèques présentés à la compensation par les banques. Je dis en passant que j'ai lu un autre article où l'on mentionnait que les ventes de zinc et de plomb accusaient une hausse.